

LEO FERRE



Léo Ferré chante un poème d'Aragon.

Papa Ferré qui, à l'époque, travaillait au Casino de Monte-Carlo comme la majorité des Monégasques, n'a pas « forcé » son fils, mais il aurait bien aimé qu'il fût dentiste.

— J'étais élève dans un collège religieux. En Italie, parce qu'à l'époque les prêtres n'avaient pas le droit d'enseigner en France.

« A l'époque », oui : Léo Ferré a la cinquantaine; et c'est pour quoi il dit : « Je ne chanterai plus très longtemps, je ne veux pas finir sur les planches; alors j'écris, je compose, autre chose que des chansons. » Mais il se souvient du petit écolier Léo : « A l'âge où l'on met des blousons, moi, j'endossais ma vieille pélerine » — c'est une de ses nouvelles chansons.

UN DE SES INSTRUMENTS : LE PISTON DE LA FANFARE

Il « endossait sa vieille pélerine » pour aller au collège, pour aller à l'église où il chantait dans les chœurs. « J'ai même composé un Kyrie vers six ou sept ans, c'est ce que les journalistes, qui exagèrent toujours, ont appelé ma première messe » — pour aller aussi répéter avec la fanfare où il jouait du piston.

— Rien d'étonnant, n'est-ce pas, à ce que j'aie aimé la musique...

Il aime celle des mots comme celle des notes, c'est sans doute pourquoi ses rimes ne sont, le plus souvent, riches que d'assonances. Et pourquoi aussi il choisit parfois des poètes pour paroliers — d'Aragon à Seghers en passant par Jean-Roger Caus-simon. Mais son préféré semble

bien être Aragon dont il dit, les yeux mi-clos, la main caressant un chien absent, la voix confidentielle — et non pas pour Madeleine ni moi mais quelque étrange auditeur qu'il porte en soi :

« Suffit-il donc que tu parais-
[ses
De l'air que te fait rattachant
Tes cheveux ce geste touchant
Pour que je naisse et recon-
[naisse
Un monde habité par le chant
Elsa, mon amour, ma jeu-
[nesse. »

Ce poème admirable, il l'a mis en musique et, tout à l'heure, des centaines de spectateurs l'ont applaudi à « l'A.B.C. ». C'est « Elsa », une des trente chansons de son récital. Or, les spectateurs de « l'A.B.C. », comme ceux des autres music-halls parisiens, n'appartiennent pas à la petite poignée de « mordus » de la poésie qui fréquentent les cabarets à tendance intellectuelle comme « La Colombe », « Chez Moineau » ou « Le Cheval d'Or » : ce sont des gens qui viennent applaudir des acrobates, des fantaisistes, des danseurs, des Dalida. Que ces gens-là soient capables d'apprécier Aragon, Seghers, Léo Ferré, c'est une victoire de l'intelligence et de la sensibilité.

MAIS SON UNIQUE AMOUR : MADELEINE

Cette victoire, on la doit un peu à Madeleine. Par ses conseils (elle règle les éclairages et la mise en scène de son mari), par sa ténacité (elle l'a persuadé de chanter sans lunettes et si elle n'a pas gagné pour le smoking, elle a convaincu Léo de renoncer au négligé du pull-over), par son amour, elle a mieux qu'imposé Léo Ferré : elle l'a fait aimer du public.

Léo taille une tranche de jambon en rentrant dans la pièce. Il porte une vieille robe de chambre à la Rousseau sur un pyjama rouge; un pyjama de coton : sauf la « belle américaine », il n'y a pas le moindre signe extérieur de richesse dans sa vie — et pourtant, en plus de ses cachets d'interprète, il touche des droits sur près de deux cents chansons et sur la vente de ses disques :

— Après chaque récital, les anciens enregistrements subissent une poussée; le public qui découvre mes nouvelles chansons veut connaître les anciennes.

Il boit une gorgée de prune, il traverse la pièce, les mains enfouies dans les poches profondes de sa robe de chambre. A côté, il s'est mis au piano. Je reconnais l'air de « Notre-Dame de la Mouise ». Alors Madeleine dit, presque en rougissant :

— Les paroles sont de moi. C'est ma première chanson.

Paroles de Madeleine, musique de Léo. Il fait tendre dans la pièce. La bouteille de prune est sur la table, le jambon au mur. C'est ainsi que, parfois, on découvre une image du bonheur.

Jean PIERAIS

SI VOTRE "CIEL DE NAISSANCE" EST LE MEME QUE CELUI DE VOTRE VEDETTE PREFEREE...

LA VIERGE

LÉO FERRÉ

Le Zodiaque a-t-il réellement une influence sur notre personnalité, notre comportement, notre existence ?

Amusez-vous à recher-

cher les points communs que vous pouvez avoir avec la grande vedette que vous aimez et dont vous partagez le signe astrologique.

Si vous êtes née entre le 23 août et le 22 septembre, le signe de la Vierge, dans votre ciel, se trouve occupé au moins par le soleil. Il arrive, selon l'année, l'heure et le lieu de naissance, qu'un autre signe du zodiaque soit plus important. Aussi, ne vous attendez pas à retrouver dans les tendances psychologiques de Léo Ferré le fidèle reflet de votre caractère. Chacun a sa façon de vivre les influences de son ciel et Léo Ferré n'a pas manqué à la règle.

La poésie est dans la rue...

La personnalité de Léo Ferré est riche, très riche. Il serait vain de vouloir la limiter à deux ou trois formules. Le ciel natal de Léo Ferré est évidemment très complexe lui aussi. Il convient à un poète qui dispose de plusieurs sources d'inspiration, de plusieurs cordes à sa lyre. Pourtant, si l'on éloigne les subtilités pour viser des lignes essentielles, une grande caractéristique de Léo Ferré, c'est d'avoir saisi la poésie de la rue. Autant Félix Leclerc est le poète des champs, autant Ferré est le poète des villes : de la ville-capitale que l'on nomme Paris et dont il a chanté plus d'une fois les amours avec la Seine, l'île Saint-Louis, les vagabonds et toute la faune insolite d'une cité grouillante. Son sens poétique, Ferré le tient d'une rencontre Vénus-Lune dans le signe du Cancer, rencontre planétaire encadrée de deux autres planètes (Saturne-Plu-

ton) réputées pour apporter profondeur, sensibilité, détresse; mais son intérêt pour la rue, Ferré le tient du signe de la Vierge. C'est le signe réaliste par excellence. Il l'est avant d'être pratique et habile en affaires, car ces deux dernières façons de vivre ne sont qu'une application particulière du réalisme. Il l'est avant d'être pratique et habile en affaires, car ces deux dernières façons de vivre ne sont qu'une application particulière du réalisme. Il l'est à la manière du savant naturaliste qui, patiemment, observe la société des abeilles, les mœurs d'une araignée, les ennuis d'une fourmi égarée. Pour le citadin, la nature est dans la rue avec des becs de gaz en guise de peupliers, avec des boulevards en guise de fleuves, des dancings en guise de rossignols. Le réalisme des villes en affinité avec le réalisme de la Vierge, consiste encore à connaître et décrire par le détail les dessus et les dessous de la vie quotidienne selon que l'on se trouve en haut ou en bas de l'échelle sociale.

Etes-vous vraiment de la Vierge ? Alors vous devez dans votre domaine d'action savoir tout ce qui se trame, se dit, se fait et ne doit pas se faire. Vous êtes d'un signe où l'on se limite volontairement pour être plus sûr de posséder son sujet à fond. Par exemple, une secrétaire de la Vierge, n'est à l'aise dans son emploi que lorsqu'elle sait parfaitement ce qu'il y a dans chacun des tiroirs de chacun des bureaux de l'entreprise où elle travaille. Elle s'intéressera



aussi au nombre de couloirs, de marches d'escalier, aux idées, aux goûts et habitudes de ses employeurs et collègues. Mentalement, elle reconstitue ce monde concret qui l'entoure. Mieux elle le connaît, mieux elle en pénètre les secrets, plus elle se sentira forte. Derrière la curiosité des natifs de la Vierge, il y a le souci d'être efficace, de pouvoir résoudre sans difficulté n'importe quel problème. C'est pourquoi une conductrice de la Vierge au volant lance des S.O.S. à tous les agents de la circulation si elle ne connaît pas la ville, si ce n'est pas son fief, tandis qu'elle vous conduit par le chemin le plus pratique (le moins de feux rou-

lui d'une Vierge pour indiquer la force de refus et la volonté de rester soi-même. C'est donc par les vertus de la Vierge que l'on peut éviter les compromissions, les contaminations morales, bref tout ce qui risque de détruire ou de diminuer l'équilibre personnel. L'auto-défense explique peut-être vos alarmes fréquentes lorsque votre santé donne des légers signes de fatigue. Mais ne tombez pas dans un excès de défense qui vous fermerait totalement au milieu. Il arrive en effet que les Virginiens affolés dressent toutes sortes de barrières autour d'eux pour se protéger contre les microbes imaginaires, des amis qu'ils croient mal intentionnés, des

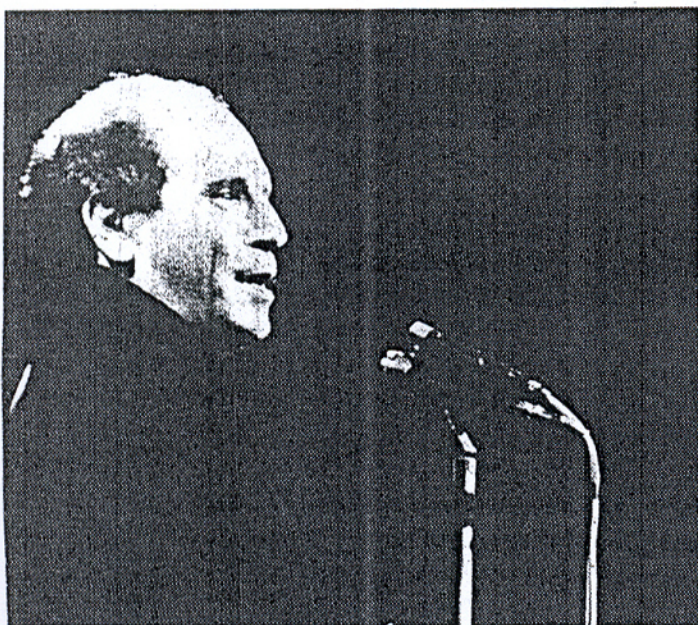
pecte celle du prochain. Les grosses colères de Ferré, celles où il ne mâche pas ses mots, viennent d'une sensibilité qui voudrait secouer toutes les contraintes et pressions extérieures. C'est encore une mise en garde contre les dangers de la ville aux temps modernes : dangers d'étouffement, d'intoxication, de réduction à un numéro d'homme-robot. L'univers de la Vierge pour être bien portant gagne à tracer des limites qui sépareront nettement ce qui est aux autres, ce qui est à soi. Ferré a dit lui-même qu'il avait eu la chance de pouvoir s'acheter un fort dans une île. Là il peut travailler à fond. Il faut souhaiter à tous les Virginiens en mal d'auto-défense, une chance pareille.

Le goût de la perfection

Les natifs de la Vierge sont généralement connus pour leurs petites manies, leurs habitudes strictes et leurs tendances à vivre selon une routine coutumière. Cela vient de la sensibilité de se signe aux problèmes d'ordre et de désordre. Les ordonnés sont tirés à quatre épingles, tiennent un budget impeccable, sont ponctuels, précis, réclament les livres qu'ils ont prêtés un jour de faiblesse. Les désordonnés le sont souvent par mesure de révolte (auto-protection) contre un milieu qu'ils refusent, d'où leurs accoutrements bizarres, leur « fausse mauvaise éducation »; ils reviennent à l'ordre lorsqu'ils commencent à accepter l'ambiance. Pour tous, la notion d'ordre est liée à la recherche de la perfection.

Chez Léo Ferré, le refus du milieu s'est exprimé un certain temps par son tour de chant en « négligé ». Mais il se distingue davantage par « sa technique de la perfection ». La chansonnette, avec Ferré, avec l'âme qu'il lui donne en révélant la musique souterraine de chaque mot, la chansonnette a changé de genre. D'art mineur, d'art secondaire, elle est devenue le phénomène Ferré, inimitable. Ce sont toujours des mots simples, des mots quotidiens, des mots d'argot, mais Ferré ajoute sa voix, sa musique, sa mimique, son interprétation, et l'ensemble de ce concours de techniciens où il n'y a qu'un seul homme, s'est éloigné de la chanson pour s'inscrire dans l'histoire de la poésie.

Jean-Pierre NICOLA



Photos Barclay

ges, le plus économique) si elle est sur son terrain habituel. Cette tournure d'esprit des Virginiens est concrète et bien que Léo Ferré passe pour « intellectuel », elle explique l'abondance d'images faisant appel aux sensations et au quotidien, telles celles de « Java partout » :

- « Rien qu'des pho
- « nos qui font les manchots
- « Dans les boit's où s'emboît'nt
- « En pilul's ou en watts
- « Les anchois d'la musique.

Le signe de l'auto-défense

On n'a pas assez dit, semble-t-il, que la tendance dominante de la Vierge est de se protéger contre tout ce qui lui est impropre, hostile, néfaste, stérile. Les anciens astrologues qui parlaient en symboles ont justement choisi ce-

intimes qu'ils ne supportent plus. L'auto-protection déréglée les enferme dans un labyrinthe, une tour d'ivoire tandis qu'à l'extérieur on crie à l'égoïsme, au sans-cœur, au mauvais coucheur.

Léo Ferré, poète de la ville, devient le révolté au nom de la nature et des choses bafouées, lorsque la ville dépasse les bornes, lorsqu'elle tente de devenir le monstre mangeur d'hommes. Le mécanisme d'auto-protection est net. Il est à la base de ce que l'on tient pour de l'anarchie chez le poète des chansons interdites. Léo Ferré ne prêche pas une révolte incendiaire mais un refus de soumission aux règles qui tentent d'empiéter sur le monde intérieur, sur la liberté que chacun a de penser comme il veut, pourvu qu'il res-